

**L'AORIF ET LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE PRÉSENTENT :**

# **ART & CULTURE DANS LES QUARTIERS D'HABITAT SOCIAL**

**EXEMPLES D' ACTIONS MENÉES  
EN ÎLE-DE-FRANCE**

---

## 02 - 03 Éditos

---

## 04-21 Exemples d'actions culturelles menées par des organismes Hlm franciliens et soutenues par la DRAC Île-de-France

---

**04** **Découverte et pratique de la danse verticale**  
Bonneuil-sur-Marne (94), Valophis Habitat

---

**06** **« Imaginez-moi », construction d'une marionnette géante et de silhouettes**  
Arcueil et Gentilly (94), Valdevy

---

**08** **Le lion des Genêts, une sculpture monumentale en bois réalisée avec des habitants**  
Saint-Michel-sur-Orge (91), Toit et Joie - Poste Habitat

---

**10** **Appartements-témoins, un projet participatif dans le cadre de la réhabilitation d'une résidence**  
L'Haÿ-les-Roses (94), Toit et Joie - Poste Habitat

---

**12** **Accompagner la déconstruction de manière artistique**  
Verrières-Le-Buisson (91), Emmaüs Habitat

---

**14** **Devoir de Mémoire - Droit à l'Avenir**  
Paris 18<sup>e</sup> arrondissement, ICF Habitat La Sablière

---

**16** **Honorer la mémoire vivante d'un quartier historique en pleine mutation**  
Nanterre (92), LogiRep, Nanterre Coop' Habitat, Adoma

---

**18** **Création d'un espace convivial, lieu d'expression artistique et jardin éducatif**  
Athis-Mons (91), Seqens (avec L'apes)

---

**20** **Réalisation de fresques pour habiller et illuminer un quartier**  
Villeneuve-la-Garenne (92), Seqens (avec L'apes)

---

## 22 Aides et appels à projets mobilisables par les bailleurs sociaux

---

## 23 Contacts

---

## 24 Remerciements

---

Depuis 2018, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – service déconcentré du ministère de la Culture – développe une coopération avec plusieurs bailleurs sociaux pour mettre en place des projets culturels qualitatifs au bénéfice d'habitants de quartiers prioritaires. La structuration des relations de la DRAC avec le réseau des bailleurs sociaux est apparue rapidement comme une condition au développement et au renforcement de ses actions dans les territoires en politique de la ville, en coordination avec les autres services de l'Etat et les collectivités.

L'accord-cadre signé en 2021 avec l'AORIF – l'Union sociale pour l'habitat d'Île-de-France a confirmé le rôle éminent des bailleurs sociaux en tant que partenaires culturels. Il a permis notamment de sensibiliser les bailleurs et les autres acteurs de la rénovation urbaine à l'intégration de l'action artistique et culturelle dans les projets d'accompagnement urbain, de construire un cadre méthodologique partagé pour le soutien à des actions artistiques (cofinancements bailleurs-collectivités-DRAC, zones géographiques prioritaires, structures relais, etc.) impliquant les habitants et l'écosystème des acteurs des quartiers concernés.

Les exemples d'actions décrits dans cette publication montrent la qualité de l'engagement des artistes et des habitants pour restituer la mémoire d'un ensemble avant qu'il ne disparaisse, pour revisiter d'une façon inédite un territoire familier, pour fabriquer de nouveaux souvenirs à partager – des actions au service du lien social, plus que jamais indispensable.

Nous remercions l'ensemble des équipes de la DRAC et de l'AORIF pour leur engagement dans ce partenariat fructueux.

**Laurent Roturier**  
Directeur régional  
DRAC Île-de-France

L'AORIF et la DRAC Île-de-France ont décidé d'aborder conjointement les problématiques d'accès à la culture pour les habitants du logement social sur l'ensemble du territoire d'Île-de-France, et particulièrement dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

L'accord-cadre de coopération entre nos deux structures vise à faciliter le développement de projets artistiques et culturels et à accompagner les stratégies développées par les bailleurs sociaux franciliens, dans l'optique de favoriser la rencontre entre création, artistes et habitants, parfois éloignés de l'offre culturelle. Il s'agit aussi de permettre une meilleure connaissance des actions menées, des outils et dispositifs existants et de favoriser la mise en relation entre les différents intervenants.

Ce partenariat prend appui sur la conviction conjointe que la culture peut être un levier puissant en faveur des locataires Hlm, à travers des initiatives positives et porteuses de sens, contribuant à l'amélioration du cadre de vie, du lien social, et à la valorisation du patrimoine Hlm et de ses habitants.

Certains organismes Hlm franciliens mènent de longue date des actions dans le domaine culturel, en mobilisant leurs locataires. L'AORIF elle-même s'est investie dans le domaine culturel, en particulier à travers l'impulsion et la coordination du festival Regard neuf 3, dont la troisième édition s'est tenue en juin 2023, impliquant 19 organismes Hlm dans 24 communes de Seine-Saint-Denis.

Les actions présentées dans cette publication illustrent l'engagement des bailleurs sociaux franciliens pour la culture. Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

**Damien Vanoverschelde**  
Président de l'AORIF

# DÉCOUVERTE ET PRATIQUE DE LA DANSE VERTICALE

Valophis Habitat  
Bonneuil-sur-Marne (94), Quartier Fabien



**TYPE DE PROJET :** Arts vivants/danse

**CONTEXTE :** Le quartier Fabien, construit en 1957, constitue le plus ancien grand ensemble de Bonneuil. Le programme de rénovation urbaine prévoit la démolition de 336 logements et la reconstruction de 667.

**RÉSUMÉ :** En résidence dans le quartier Fabien pendant plusieurs saisons, les artistes de la Compagnie Retouramont ont proposé aux habitants de découvrir et de pratiquer « la danse verticale ». L'objectif était de leur faire redécouvrir leur quartier sous un nouvel angle, avant les travaux de démolition et de reconstruction. « La danse verticale révèle les potentialités du quartier, invente de nouvelles narrations et crée des liens nouveaux entre les habitants et avec leur espace de vie », affirment les artistes de la Compagnie.

**BAILLEUR SOCIAL :** Valophis Habitat

**ARTISTES :** Compagnie Retouramont

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France, Ville de Bonneuil-sur-Marne, MJC, amicale des locataires, Conseil des Citoyens.

Questions à Jean-Paul Paisant,  
chef de service DSU - Valophis Habitat

**Comment est née votre collaboration avec la Compagnie Retouramont ?**

Jean-Paul Paisant : Valophis a été sollicité dès 2019 par la MJC et la Ville pour implanter une résidence d'artistes dans le quartier Fabien qui fait l'objet d'un vaste projet de rénovation urbaine, et où nous sommes le seul bailleur social présent. Un spectacle de danse « Verticale de poche » a marqué le démarrage de l'action de la Compagnie. Nous voulions que la présence d'une compagnie artistique profite au maximum à nos locataires et ils ont été vraiment à l'écoute de nos demandes.

Le projet a ensuite été élaboré avec la MJC, l'amicale des locataires et le Conseil des Citoyens, qui ont validé son financement par Valophis via l'abattement de la taxe foncière.

**Quel est le sens de l'intervention de la Compagnie Retouramont dans le quartier Fabien ?**

J.-P.P. : Les habitants ont toujours un lien très fort à leurs bâtiments. La danse verticale, qui consiste à se hisser le long d'un bâtiment avec des cordes, offre une autre perception sur le quartier. Le sens du projet de résidence était de faire redécouvrir le quartier avant démolition, de le regarder sous un nouvel angle à travers une implication physique, et aussi de garder un lien avec des bâtiments qui vont disparaître.

En trois années de résidences, la Compagnie Retouramont est intervenue souvent dans le quartier sous

différentes formes. Et notamment avec des ateliers pour les enfants, entre l'escalade et la danse verticale, organisés autour des arbres et des poteaux, pour une découverte différente de l'escalade.

La Compagnie s'investit beaucoup dans le quartier. Par leur présence régulière, les artistes deviennent des familiers du quartier. Ils participaient aussi aux réunions organisées avec la Ville et la DRAC.

**Quelles relations entre Valophis et la DRAC ?**

J.-P.P. : La DRAC a rendu possible le dispositif en apportant la moitié du financement. Nous nous sommes rapprochés par l'intermédiaire du groupe de travail organisé par l'AORIF.

**Quelle est la pérennité d'un tel projet ?**

J.-P.P. : Déjà, nous en gardons la mémoire, à travers un film réalisé par Géraud Pineau, un cinéaste avec qui nous travaillons depuis longtemps. Le film a été projeté en juillet 2022 sur un bâtiment, puis en décembre. Les témoignages recueillis auprès des habitants montrent leur implication dans le projet et les émotions ressenties.

Un projet de résidence a un début et une fin. Mais l'intérêt est aussi de mener des projets en parallèle : avec les jeunes par exemple, nous avons la compagnie a travaillé sur les possibilités d'emploi du métier de cordiste.

Notre volonté est de rester ouverts à d'autres projets et de continuer notre action dans le domaine culturel.

« LA DANSE VERTICALE  
OFFRE UNE AUTRE  
PERCEPTION  
SUR LE QUARTIER. »

## VERBATIMS EXTRAITS DU FILM DE GÉRAUD PINEAU « DANSE AVEC LA VILLE »

« COMME UNE GRANDE RESPIRATION.  
UNE VIE EN APESANTEUR. UN CALME,  
UNE GRANDE DOUCEUR. ET COMME  
L'IMMEUBLE EST VOUÉ À DISPARAÎTRE,  
J'AI EU LE SENTIMENT QUE LES  
GRIMPEURS ÉTAIENT DES FANTÔMES  
QUI ALLAIENT VENIR HABITER  
L'ENDROIT. »

« UNE VISION  
DIFFÉRENTE  
DU MONDE, MÊME DANS  
UNE CITÉ ENTOURÉE  
DE BÉTON »

« JE VOIS LA VILLE  
COMME UN PARCOURS  
SANS FIN. TU COMMENCES  
LE PARCOURS AVEC  
LES IMMEUBLES  
LES PLUS FACILES. »

# « IMAGINEZ-MOI », CONSTRUCTION D'UNE MARIONNETTE GÉANTE ET DE SILHOUETTES

**Valdevy**  
Arcueil et Gentilly (94),  
Quartier Le Chaperon Vert



**TYPE DE PROJET :** Résidence arts vivants/arts de la rue

**CONTEXTE :** Le quartier du Chaperon Vert est réparti entre Arcueil (726 logements) et Gentilly (764 logements). Pendant 10 ans, de 2010 à 2020, le quartier a vécu à l'heure du projet de renouvellement urbain : un immeuble démolit et plus de 1 000 logements réhabilités.

**RÉSUMÉ :** De janvier à octobre 2020, « Imaginez-moi », la performance-atelier de la compagnie Les Grandes Personnes, s'est organisée dans un contexte particulier : le confinement. Une marionnette géante entièrement vierge a fait son apparition dans le quartier du Chaperon Vert pour vivre différentes métamorphoses.

Munis de pinceaux et de pots de peinture, les habitants étaient invités à des ateliers ouverts pour créer les éléments scénographiques d'un spectacle de rue et imaginer la métamorphose de la marionnette.

Les semaines de travail au cœur du Chaperon Vert ont permis à l'équipe artistique d'affiner le projet. Ces semaines étaient ponctuées de temps d'ateliers ouverts au public qui ont pu donner vie à cette marionnette toute blanche.

À la fin de chacune des deux semaines de résidence-atelier, un spectacle de rue invitait l'ensemble des habitants à vivre en direct la transformation imaginée en ateliers. En raison de la crise sanitaire, la représentation finale a dû être annulée.

**Quelques chiffres sur le projet :**

15 silhouettes ont été fabriquées et installées dans les commerces et équipements de proximité, 10 ateliers et 30 participants, 3 résidences de création et de recherche et présence dans le quartier de l'équipe artistique.

**BAILLEUR SOCIAL :** Valdevy

**ARTISTES :** Compagnie Les Grandes Personnes

**STRUCTURE COORDINATRICE :** Des Ricochets sur les Pavés

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France, Villes d'Arcueil et de Gentilly, Conseil régional, CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires), Conseil départemental du Val-de-Marne.

**Questions à Étienne Fabre,**  
responsable animation sociale  
et vie des quartiers - Valdevy

**Comment est né le projet « Imaginez-moi » ?**

Étienne Fabre : Pour accompagner la fin de la transformation du quartier, nous nous sommes tournés vers l'agence culturelle Des Ricochets sur les Pavés qui a proposé de faire intervenir la compagnie Les Grandes Personnes en résidence d'artistes pendant un an dans le quartier. En 2020, le contexte était un peu chaotique en raison de la crise sanitaire et l'action s'est déroulée en trois phases.

**Quel était l'objectif de cette opération ?**

É.F. : Après 10 ans de renouvellement urbain, le quartier avait vraiment besoin d'investissement pour recréer du lien. Notre priorité était donc de créer du lien entre les habitants et de développer les échanges entre les habitants et les artistes, avec la construction d'une marionnette géante à l'image du quartier. Un défi dans une période où le lien était interdit, ce qui allait à l'encontre de l'esprit du projet !

Dans ce contexte, il était évidemment très compliqué de mobiliser les habitants. Mais grâce au travail de terrain mené par La Compagnie des Grandes Personnes, une cinquantaine d'habitants ont participé au projet.

10 ateliers divisés en trois phases ont été organisés pour la création des silhouettes imaginées à partir de modèles issus des habitants du quartier. Ces silhouettes devaient accompagner une marionnette géante, fabriquée aussi dans le quartier, lors d'une parade annulée en raison du Covid.

**Comment était organisée la présence des artistes ?**

É.F. : La compagnie Les Grandes Personnes est bien connue pour sa façon d'intervenir dans les quartiers, avec les habitants. Ils se sont installés en résidence à la Maison du Projet, au cœur du quartier.

Les artistes sont intervenus en amont pour se présenter aux habitants et aux commerçants. Faute de défilé, les silhouettes ont été exposées chez les commerçants, au centre de santé, à l'école, à la médiathèque, etc.

**Étiez-vous en relation directe avec la DRAC Île-de-France ?**

É.F. : Je crois que nous avons signé une des premières conventions avec la DRAC. Nous avons également participé à un groupe de travail sous l'égide de l'AORIF. L'agence Les Ricochets sur les Pavés, intermédiaire entre le donneur d'ordre et les artistes, assurait les relations avec la DRAC. Elle était chargée aussi de la recherche de financement. Comme le quartier est en QPV, nous avons obtenu des financements supplémentaires.

**Quels autres types de projets culturels avez-vous déjà menés ?**

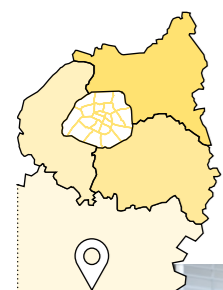
É.F. : Ce n'est pas le premier projet culturel proposé par Valdevy. Nous creusons ce sillon depuis de nombreuses années. Nous avons déjà proposé du théâtre et de la musique en appartement à nos locataires. Et des ateliers théâtre pour les enfants dont certains sont sortis transformés.

Nous sommes convaincus que la culture est un moyen de créer du lien et de l'échange entre le quartier et l'extérieur. Nous avons à cœur de jouer la carte culturelle qui ouvre des horizons aux habitants. Le partenariat avec la DRAC ouvre de nouvelles perspectives car l'institution connaît bien les artistes et les acteurs locaux.

« NOUS AVONS  
À CŒUR DE  
JOUER LA CARTE  
CULTURELLE  
QUI OUVRE  
DES HORIZONS  
AUX HABITANTS. »

# LE LION DES GENÊTS, UNE SCULPTURE MONUMENTALE EN BOIS RÉALISÉE AVEC DES HABITANTS

**Toit et Joie - Poste Habitat**  
Saint-Michel-sur-Orge (91),  
Quartier Les Genêts



**TYPE DE PROJET :** Résidence arts visuels/arts plastiques

**CONTEXTE :** Quartier en réhabilitation

**RÉSUMÉ :** L'association culturelle La Lisière a conçu un projet de résidence artistique et poétique d'octobre 2019 à septembre 2021. Elle a invité deux artistes plasticiens, Anton et Teurk, à imaginer et créer des œuvres pour et avec les habitants. Les objectifs étaient de créer du lien et de favoriser l'ouverture aux autres ; de permettre dans une démarche participative l'appropriation des pratiques artistiques et des œuvres ; d'accompagner les mutations urbaines, les grandes transformations d'un territoire ; et de travailler en synergie avec les structures culturelles et éducatives du territoire.

Cette action s'inscrit dans le dispositif créé en 2015 par le Ministère de la Culture « 1 immeuble, une œuvre », avec pour objectif de défendre l'accès à la création artistique pour tous, et d'installer l'art au plus près de chaque habitant dans des bâtiments privés.

À l'issue de la première année de résidence, le projet s'est concrétisé par une création artistique impressionnante : un animal totem, « Le Lion des Genêts », emblème du quartier, baptisé Chelsea B'Gem par les jeunes complices de l'aventure.

En deuxième année de résidence, les artistes ont travaillé, toujours avec les habitants du quartier, pour créer une forêt extraordinaire, composée de trois arbres oniriques : le Baobab, l'Arbre à souhait, l'Arbre des enfants. « Le projet « Totem » c'est deux ans d'aventure artistique et humaine très forte, avec une forte implication et appropriation des habitants, et un Lion qui est aujourd'hui non seulement le symbole d'un quartier, mais aussi celui d'une ville, et la fierté de toutes celles et ceux qui ont participé à créer son histoire, leur histoire. » La Lisière.

**BAILLEUR SOCIAL :** Toit et Joie - Poste Habitat

**ARTISTES :** Anton, Teurk

**STRUCTURE COORDINATRICE :** La Lisière

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France (dans le cadre d'une convention pluriannuelle avec Toit et Joie - Poste Habitat), La Lisière, Ville de Saint-Michel-sur-Orge, Centre culturel Baschet, service jeunesse, CEFPI, centre social Nelson Mandela, école Lamartine, association PAVO, ateliers artistiques V3M (Cesson).



## VERBATIMS

« JE VOUS PROTÈGERAI ET J'ACCUEILLERAI  
CELLES ET CEUX QUI ARRIVERONT.  
JE LEUR SOUHAITERAI LA BIENVENUE.  
JE SERAI PARTOUT, DORÉNAVANT,  
DANS LE BOIS QUI COMPOSE MON CORPS,  
DANS LE SOL ET LES ARBRES ET L'HERBE  
ET LES PIERRES ET LES GENS.  
JE SUIS L'HISTOIRE QUE NOUS AVONS VÉCUE  
ENSEMBLE, ET CELLES QUE NOUS VIVONS.  
JE SUIS LE QUARTIER, LA VILLE,  
LE VILLAGE. JE SUIS ICI POUR QUE VOUS  
VOUS SENTIEZ DE QUELQUE PART. »

**Chelsea B'Gem,**  
texte de Matthias Claeys,  
fin de «TOTEM», fable écrite  
et éditée en 2020.

« LE LION DE LA RÉSIDENCE LES GENÊTS,  
UNE SCULPTURE EN BOIS DE 5 MÈTRES DE HAUTEUR  
EST UN PROJET PHARE, CONÇU AVEC LES LOCATAIRES.  
IL EST DEvenu L'EMBLÈME DU QUARTIER.  
L'ŒUVRE, INSTALLÉE DANS L'ESPACE PUBLIC,  
EST RESTÉE INTACTE, COMME LORS DE SA CRÉATION,  
CAR LES HABITANTS EN PRENNENT SOIN.  
ILS EN SONT FIERS, CAR ILS ONT PARTICIPÉ À SA RÉALISATION  
DANS LE CADRE D'UN PROJET DE LONG TERME.  
ACCOMPAGNÉS PAR LES DEUX ARTISTES ANTON ET TEURK,  
LES HABITANTS SE SONT IMPLIQUÉS DANS LA CONCEPTION  
ET LA RÉALISATION DE CET ANIMAL TOTEM MONUMENTAL  
À TRAVERS DES ATELIERS DE DESSIN, D'ÉCRITURE,  
DE RÉFLEXION, DE PEINTURE. PENDANT LA PREMIÈRE  
ANNÉE DE RÉSIDENCE, ARTISTES ET HABITANTS  
ONT ÉCRIT ENSEMBLE CE PROJET MONUMENTAL  
POUR LEUR RÉSIDENCE, QUI EST DEvenu EMBLÉMATIQUE  
ET A MARQUÉ LES ESPRITS. »

**Patricia Guérin,**  
Directrice de la Culture,  
Toit et Joie - Poste Habitat

# APPARTEMENTS-TÉMOINS, UN PROJET PARTICIPATIF DANS LE CADRE DE LA RÉHABILITATION D'UNE RÉSIDENCE

Toit et Joie - Poste Habitat  
L'Haÿ-les-Roses (94),  
Résidence Les Fauvettes



**TYPE DE PROJET :** Résidence arts vivants/théâtre - performance

**CONTEXTE :** Les Fauvettes est la première résidence construite par Toit et Joie - Poste Habitat en 1957. Le doyen des locataires de Toit et Joie - Poste Habitat y vit toujours. Le projet de réhabilitation de la résidence prévoit la démolition de 168 logements et la reconstruction de petits bâtiments.

**RÉSUMÉ :** Pour accompagner le changement lié à la réhabilitation, la compagnie lu<sup>2</sup>, installée en résidence pendant un an et demi dans le quartier, a conçu un projet participatif Appartements-témoins, pour valoriser et mobiliser la mémoire et le quotidien des locataires de la résidence, autour des thèmes de l'habitat et du parcours de vie.

Grâce au travail de cette équipe artistique pluridisciplinaire, le projet a abouti en 2021 à 18 représentations du spectacle immersif Appartements-témoins et, en 2022, à une déambulation participative J'irai habiter à un palier de toi. Ces spectacles mettent en scène le vécu des locataires, leur mémoire et leur regard sur le présent.

Appartements-témoins est un spectacle de danse-théâtre écrit à partir de la mémoire de habitants. À partir du parking, les spectateurs sont invités à suivre un personnage, une voisine fictive. De la boîte aux lettres à la salle de bain, en passant par la cuisine et la cage d'escalier, chaque pièce contient un dispositif mémoriel : installations sonores, scénographiques ou audiovisuelles. La narration de la voisine fictive s'efface progressivement pour laisser résonner la voix des locataires.

La compagnie lu<sup>2</sup> a investi un appartement situé dans une grande barre. Avec l'aide des habitants, l'appartement a été réaménagé avec des objets souvenirs, la cuisine sonorisée avec des recettes de cuisine et dans la salle de bains, un écran installé dans la baignoire projetait des images de la résidence vue du ciel. Un véritable musée contemporain qui raconte la vie des résidents.

**BAILLEUR SOCIAL :** Toit et Joie - Poste Habitat

**ARTISTES :** Compagnie lu<sup>2</sup>

**STRUCTURE COORDINATRICE :** La Lisière

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France (dans le cadre d'une convention pluriannuelle avec Toit et Joie).

Questions à Patricia Guérin,  
directrice de la Culture, Toit et Joie - Poste Habitat

**Toit et Joie - Poste Habitat est le seul bailleur social à avoir créé une direction de la Culture (composée de trois personnes). Quels objectifs assignez-vous à vos projets culturels ?**

Patricia Guérin : La création de cette direction de la Culture exprime la volonté de la direction générale de Toit et Joie - Poste Habitat d'aller au-delà des murs.

Le développement du lien social est l'objectif prioritaire d'un projet culturel. En partageant des temps communs, les locataires apprennent à mieux se connaître.

Permettre l'accès à la culture pour des personnes qui en sont parfois éloignées est aussi notre objectif. En faisant venir des artistes en résidence, nous offrons la possibilité à nos locataires de participer au processus de création dont ils découvrent l'envers du décor. Ils bénéficient ainsi d'une expérience unique, peu commune : s'immerger complètement dans un processus créatif et côtoyer de près des artistes professionnels dans une aventure culturelle au long cours, pendant plusieurs mois, voire plusieurs années.

**Comment mobilisez-vous les habitants ?**

P.G. : Les meilleurs ambassadeurs de nos projets sont les gardiens. Ils sont nos yeux, nos oreilles, notre relais. Plus les gardiens sont investis, plus le projet fonctionne. À l'Haÿ-les-Roses, par exemple, le gardien est allé à la rencontre des locataires, avec les artistes, lors de visites en porte-à-porte. Et sur 45 logements visités, ils ont réussi à convaincre une vingtaine de familles de participer à nos projets : celui organisé avec la compagnie lu<sup>2</sup> et le projet mémoire que nous sommes en train de mener.

Nous essayons de calibrer nos projets en fonction de l'âge des résidents. On ne s'adresse pas seulement

au public jeune, déjà très sollicité. L'idéal ce sont les projets intergénérationnels, tels que les grandes sculptures qui suscitent l'intérêt de tous : des plus jeunes aux plus âgés.

**Quels partenariats se nouent sur ces projets ?**

P.G. : Nous travaillons toujours avec les villes et des partenaires tels que les services sociaux, les équipements culturels et les associations présentes sur le territoire. Au travers de la convention signée avec le ministère de la Culture, les équipes de la DRAC, avec qui nous avons de nombreuses discussions, nous accompagnent régulièrement. Sur 30 projets culturels

que nous montons chaque année, elle soutient les trois les plus emblématiques. La DRAC est une facilitatrice qui apporte des conseils pertinents par sa connaissance des artistes, elle est force de proposition et met aussi les bailleurs en relation.

**Comment pérenniser ces projets ?**

P.G. : Tous les projets ont une fin bien sûr, mais il nous semble important de montrer le travail accompli, d'en garder des traces.

Chaque été nous restituons les projets emblématiques lors du Festival Au-delà des Toits, que nous organisons

dans nos résidences depuis 5 ans.

Pérenniser un projet culturel c'est aussi le poursuivre d'une autre façon. À l'Haÿ-les-Roses, l'action se poursuit avec un projet mémoire soutenu par la DRAC. Le photographe Patrick Zachmann, de l'agence Magnum, et Edouard Zambeaux, journaliste de l'association la ZEP (Zone d'Expression Prioritaire), ont réalisé un livre de photos et de témoignages de locataires intitulé « Nos vies aux Fauvettes », qui a été publié en juin 2023. Et avec les artistes Anton et Teurk nous allons poursuivre l'histoire du Lion des Genêts dans d'autres départements.

« LE DÉVELOPPEMENT  
DU LIEN SOCIAL  
EST L'OBJECTIF  
PRIORITAIRE D'UN  
PROJET CULTUREL. »

# ACCOMPAGNER LA DÉCONSTRUCTION DE MANIÈRE ARTISTIQUE

**Emmaüs Habitat**  
Verrières-Le-Buisson (91),  
Résidence du Moulin de Grais



**TYPE DE PROJET :** Résidence d'artistes/écriture, chant

**CONTENU :** La résidence du Moulin de Grais est constituée de 6 bâtiments, dont 5 rénovés au cours des dernières années, et un voué à la démolition prévue au deuxième trimestre 2024.

**RÉSUMÉ :** De janvier 2021 à l'été 2023, la compagnie Le théâtre du Voyage Intérieur, en résidence d'artistes, est intervenue auprès des habitants et des locataires, dans le cadre d'un projet piloté par Des ricochets sur les pavés, une équipe spécialiste des interventions artistiques dans l'espace public. Pendant plusieurs semaines, la compagnie du Théâtre du voyage intérieur a investi la résidence du Moulin de Grais avec des créations imaginées sur mesure pour les habitants, à partir de rencontres avec les locataires et les gardiens. Lors de la première année d'intervention (2022), Léa Dant, metteuse en scène accompagnée de Laetitia Favart et Mélodie Marcq, comédiennes, sont allées à la rencontre des habitants. Durant ces rendez-vous, elles se sont imprégnées de l'esprit de la résidence, des histoires du Moulin de Grais, à partir desquelles elles ont créé un premier temps fort : un grand banquet des voisins à l'été 2022 pour célébrer la transformation du site.

**BAILLEUR SOCIAL :** Emmaüs Habitat

**ARTISTES :** Compagnie Le théâtre du Voyage Intérieur

**STRUCTURE COORDINATRICE :** Agence Des ricochets sur les pavés

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France, Emmaüs Solidarité, Ville de Verrières-le-Buisson, Préfecture de la Région Île-de-France, Région Île-de-France.

**Questions à Joanna Benito,**  
cheffe de projet cohésion sociale - Emmaüs Habitat,  
et **Judith Frydman,**  
directrice - Des ricochets sur les pavés

## Comment est né le projet d'une résidence d'artistes dans cette résidence ?

Joanna Benito : Le Moulin de Grais est une belle résidence qui vit bien. Les travaux de rénovation ont commencé en 2018 et, pour accompagner les habitants dans ce processus assez long, Emmaüs Habitat a pris l'initiative d'intégrer une résidence d'artistes in situ dans le bâtiment 5 dont les habitants ont été relogés. Cette résidence d'artistes est une première pour Emmaüs Habitat.

En attendant la démolition et pour dissuader les squats, un Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) a été installé dans ce bâtiment par Emmaüs Solidarité.

Judith Frydman : Les échanges avec Emmaüs Habitat ont commencé avant le confinement. Après la période Covid, il était difficile de rencontrer les habitants. Emmaüs Habitat a mis à disposition des équipes un appartement bureau, base arrière du projet, un lieu où la compagnie puisse travailler, accueillir les partenaires et les habitants. C'est un endroit très précieux.

La commande initiale était d'écrire un projet contextuel. Léa Dant, la directrice artistique du Théâtre du Voyage Intérieur, a eu l'idée d'accompagner la transformation du quartier à l'aide de rituels permettant aux locataires de se retrouver.

## Dans quel contexte partenarial ?

J.F. : Monté dans le contexte de l'accord-cadre DRAC-AORIF, ce projet est travaillé de façon tripartite. L'intervention de la compagnie, prévue pendant 2 ans consécutifs, permet d'aller plus loin dans les rencontres et de travailler en profondeur avec les locataires.

J.B. : La convention permet de monter le dossier de façon plus simple et de fluidifier les échanges. L'agence artistique Des Ricochets sur les pavés centralise la production du projet et nous accompagne sur le terrain. Son rôle est d'organiser la rencontre entre bailleur social et artistes, et entre artistes et habitants.

## Comment les habitants ont-ils adhéré au projet ?

J.F. : Mobiliser les habitants nécessite toujours beaucoup de temps et d'énergie. Pour réunir un groupe de bénévoles, nous avons travaillé avec les services de la mairie (senior, jeunesse), la médiathèque, l'association des familles, et les deux gardiens. Ce groupe se réunit régulièrement pour identifier les actions. Il fonctionne bien avec les anciens de la résidence. Certains élus se sont également mobilisés. Les interviews des locataires d'Emmaüs Habitat, anciens et jeunes, ont bien fonctionné. Elles ont servi à nourrir la scénographie conçue par l'équipe du Théâtre du voyage intérieur, lors du banquet organisé le 2 juillet 2022. Ce banquet qui a réuni près de 150 personnes, a été un temps fort important, une très grande réussite au-delà de nos espérances.

## La résidence d'artistes se poursuit en 2023. Comment ?

J.F. : Notre idée est de maintenir le lien avec les habitants en proposant une fois par mois des ateliers à la carte : des ateliers d'écriture sur les parcours de vie et des ateliers de chant choral pour préparer le spectacle qui marquera l'apothéose de la transformation du quartier et la fin de nos deux années d'intervention. C'est un spectacle ambitieux qui se déroulera sur la façade du bâtiment 5 ; les spectateurs se tiendront au pied.

« NOTRE IDÉE EST  
DE MAINTENIR  
LE LIEN AVEC  
LES HABITANTS  
EN PROPOSANT  
UNE FOIS PAR MOIS  
DES ATELIERS  
À LA CARTE »



# DEVOIR DE MÉMOIRE, DROIT À L'AVENIR

ICF Habitat La Sablière  
Paris 18<sup>e</sup> arrondissement



**TYPE DE PROJET :** Stages musique et arts graphiques/réalisation de BD

**CONTENU :** ICF Habitat la Sablière s'engage pour faciliter l'accès à la culture et les parcours de réussite dans quatre résidences du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dont trois situées en Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville, et qui totalisent plus de 900 logements, à travers un programme global intergénérationnel « Devoir de Mémoire - Droit à l'Avenir ».

Le 18<sup>e</sup> est un arrondissement parisien très mixte socialement et très riche culturellement. Cependant, des ségrégations y persistent et, dans le quartier des quatre résidences, peu d'activités hebdomadaires gratuites sont proposées aux enfants, aux jeunes et aux familles, ce qui limite l'accès à des pratiques favorisant leur épanouissement et valorisant leur talent. Les faibles revenus de la plupart des ménages ne leur permettent pas de pallier ces lacunes par des inscriptions à des activités hors du quartier. L'évolution des objectifs d'attribution, la diversité et la précarité croissante des nouveaux entrants font de cette question de l'accès aux activités épanouissantes un enjeu important dans les résidences.

**RÉSUMÉ :** Le Collectif Bol d'Art pilote et co-anime des ateliers gratuits qui composent les 4 cycles de ce programme : convivialité, découverte de l'autre (2021 et 2022), généalogie, accompagnement vers la création d'entreprise et l'emploi (2023).

Chaque atelier fait appel à des intervenants spécialisés et reconnus dans leur domaine. L'articulation de ces quatre cycles permet de développer les dynamiques collectives et d'initier des parcours de réussite individuels. Le Collectif Bol d'Art utilise les loisirs, les arts et la culture comme points d'entrée pour mobiliser les locataires et leurs enfants, en partenariat avec les amicales et les structures locales et nationales.

Ce programme a été lauréat du Fonds d'Innovation Sociale en avril 2021 et déclaré Coup de Cœur du Fonds d'Innovation Sociale en juin 2022.

**BAILLEUR SOCIAL :** ICF Habitat La Sablière

**ARTISTES :** Collectif Bol d'Art

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'Appel à projets Culture et lien social), Mairie de Paris, CAF, Mairie du 18<sup>e</sup>, Fondation SNCF, CNAV, Banque Populaire, Fondation MUTAC, Fonds d'Innovation Sociale, Cinéma le Louxor, Studio Garrimawdi, Club de prévention Le Grajar, Amicale CNL Queneau, Amicale Vivre au 93 Chapelle, Association des Locataires des Immeubles de l'Allée Andrézieux, Centre social ENS Torcy, EVS Espace 93 Chapelle, Causons, Cercle Généalogique des Cheminots, Jeunes et Généalogie, La Cravate Solidaire, Berthet One, Yas, Nexer, Lucie Albrecht, Damien Roudeau.

Questions à Léo Giordano,  
chargé de DSU - ICF Habitat La Sablière

**Comment sont organisés les stages de pratique artistique ?**

Léo Giordano : À chacun des cycles, ces stages sont proposés à une vingtaine de personnes : enregistrements musicaux au sein du studio professionnel Garrimawdi situé à proximité des résidences, initiation et réalisation de bandes dessinées par des auteurs reconnus, dans les locaux communs résidentiels en pied d'immeuble. Chaque stage dure entre une et deux semaines en fonction des sujets et des projets portés par les personnes. La participation est mixte et la majorité des gens ont entre 12 et 21 ans.

Ces stages sont une partie cruciale du programme :

ils demandent un engagement récurrent pendant plusieurs jours, et sont aussi l'occasion pour les stagiaires de développer des thèmes plus personnels. En cela, ils servent les deux objectifs clés du programme : créer du lien entre les participants, déceler et accompagner celles et ceux dont le projet professionnel est en train de se préciser. Les conseils avisés d'artistes sont précieux pour encourager les participants, souvent jeunes, à oser s'exprimer, expérimenter et présenter le fruit de leur travail.

Les exigences artistiques associées à l'appel à projet Culture et Lien Social encouragent ces rapprochements avec des artistes pointus et pédagogues. Le soutien de la DRAC permet aussi de proposer ces stages à chaque cycle, ce qui donne à la fois une régularité structurante et une variété stimulante.

**Avez-vous rencontré des difficultés, que ce soit dans le montage ou la mise en œuvre du projet ?**

L.G. : À ce stade, nous avons rencontré trois principales difficultés. En premier, des difficultés à obtenir des financements pour un programme dont l'approche et les modalités sont peu communes. Malgré le soutien de co-financeurs institutionnels reconnus (DRAC, CAF, Mairie du 18<sup>e</sup>, CNAV, Fondations, etc.), le bouclage du plan de financement du programme global a été une gageure. Ensuite, une difficulté d'ordre logistique pour coordonner un programme de cette ampleur dans quatre résidences différentes. La multiplicité des activités et des lieux nécessite l'implication d'un nombre considérable de personnes pour la gestion opérationnelle de chaque cycle.

Enfin, une difficulté pour mobiliser le public : depuis le porte-à-porte initial jusqu'aux relances téléphoniques individuelles. Le relais des amicales, de certains partenaires et le succès des ateliers ont amélioré la situation progressivement, mais toute interruption prolongée nécessite à nouveau un travail de fond.

Cependant, le bilan intermédiaire est très positif. La participation aux ateliers et aux stages dépasse les 75% ; les activités sont sollicitées ; des liens se créent entre les résidences et plusieurs profils ont été repérés pour un suivi plus personnalisé dans le cadre du cycle final d'accompagnement vers la création d'entreprise et l'emploi.

**Quelles sont selon vous les conditions de réussite d'un tel projet ?**

L.G. : Pour faire face aux trois défis évoqués précédemment, il est tout d'abord fondamental de s'assurer d'un plan de financement optimisé dès le lancement du projet, d'avoir une équipe réactive et correctement dimensionnée, et de développer et entretenir tous les canaux de communication disponibles localement pour maximiser la mobilisation des résidents. La qualité des artistes et des intervenants est également primordiale.

Dernier élément : le lien avec les structures locales. En effet, le succès de ce programme se mesurera aussi à l'aune des liens qui auront été tissés entre les habitants et des activités poursuivies après le départ du Collectif Bol d'Art. Tisser des liens avec les associations du quartier, les institutions locales, les musées, ateliers, galeries et autres espaces artistiques à proximité sont des moyens de faire perdurer la dynamique au-delà de ce programme « Devoir de Mémoire - Droit à l'Avenir ».

« CRÉER DU LIEN ENTRE  
LES PARTICIPANTS,  
DÉCELER ET ACCOMPAGNER  
CELLES ET CEUX  
DONT LE PROJET  
PROFESSIONNEL EST EN  
TRAIN DE SE PRÉCISER. »

# HONORER LA MÉMOIRE VIVANTE D'UN QUARTIER HISTORIQUE EN PLEINE MUTATION

**LogiRep, Nanterre Coop' Habitat, Adoma**  
Nanterre (92), Quartier Chemin-de-l'Île



**TYPE DE PROJET :** Résidence d'écriture avec publication et exposition

**CONTEXTE :** Créé dans les années 70, le quartier du Chemin-de-l'Île à Nanterre a vécu une première réhabilitation dans les années 90. Aujourd'hui, un projet de transformation d'envergure vise à améliorer le cadre de vie de ses 5 000 habitants. Le programme de renouvellement urbain prévoit la démolition d'une tour de 100 logements, la réhabilitation de l'ensemble des 1000 logements, et la construction de programmes neufs en accession.

**RÉSUMÉ :** Dans ce contexte de transformation, un travail de mémoire sur la vie de ce quartier emblématique de Nanterre a été lancé en novembre 2021. Il a abouti à l'édition d'un roman documentaire « L'épopée Chemin-de-l'Île » sorti le 19 novembre 2022. Mêlant récits intimes d'habitants et documents historiques, ce document raconte l'évolution du site, des années 60 à aujourd'hui.

**BAILLEUR SOCIAL :** LogiRep (Groupe Polylogis), Nanterre Coop' Habitat, Adoma

**ARTISTES :** association L'Épopée

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'Appel à projets Culture et lien social), Ville de Nanterre, CNAV Île-de-France.

**Questions à Anne-Sophie Blin,**  
responsable de programme Renouvellement urbain -  
LogiRep

## Qui est à l'initiative de ce travail de mémoire ?

Anne-Sophie Blin : LogiRep a initié et porté ce projet interbailleurs auquel sont associés Nanterre Coop' Habitat et Adoma. Les services de la Ville ont accompagné le projet avec un travail de terrain auprès des écoles et de la médiathèque.

Dans un projet de ce type, le bailleur social joue un rôle de coordination entre les acteurs et de mobilisation des locataires grâce aux équipes de terrain. Nous avons participé à la relecture finale des textes.

L'association L'Épopée, spécialiste du travail de mémoire auprès des personnes âgées, a monté le dossier auprès de la DRAC, avec l'appui de LogiRep qui s'est porté garant du projet.

L'équipe de l'Épopée a recueilli les témoignages et retranscrit les 9 récits regroupés dans une revue de 186 pages, en les complétant avec des enquêtes documentaires complémentaires.

« L'Épopée Chemin-de-l'Île » est un mélange de biographies de personnes âgées du quartier, de récits de vies nanterriennes, d'articles, d'enquêtes, d'illustrations.

## Comment étaient organisés les contacts avec les habitants et le recueil des témoignages ?

A.S.B. : Durant un an, L'Épopée, en résidence dans le quartier, est allée à la rencontre des habitants pour recueillir leurs témoignages sur leur vie et l'histoire du quartier, dans le cadre d'ateliers individuels « Raconte ta vie ». Des enquêtes documentaires réalisées par une classe de CM2 sont venues compléter les récits des habitants. Au-delà du travail de mémoire qui prend tout son sens dans un moment charnière de l'histoire du quartier, ce projet avait aussi pour ambition de créer des liens entre les générations. Et pour le faire vivre, de multiples actions ouvertes dans l'espace public ont été

menées en parallèle, avec la Société d'Histoire de Nanterre, l'Espace Senior de la Ville, l'école Henri Wallon, le collège Doucet, etc. Une visite de l'exposition « Raymond Depardon/ Kamel Daoud - Son œil dans main. Algérie 1961-2019 », a été organisée, ainsi qu'une balade urbaine autour de l'exposition « Nanterre et ses industries de bord de Seine ».

Le projet a trouvé son aboutissement le 19 novembre 2022 lors du lancement du livre, autour d'un événement de quartier avec la lecture à haute voix des récits dans 8 lieux du quartier, la chorale des seniors, un banquet multiculturel préparé avec les familles du quartier.

Le maire de Nanterre assistait à cet événement important pour le quartier et qui a attiré beaucoup de monde. Une exposition a été organisée au siège de LogiRep pour mettre en valeur le travail réalisé.

## Avez-vous rencontré des difficultés ?

A.S.B. : Le projet a été très bien reçu. Au départ, ce n'était pas facile pour L'Épopée, peu connue dans le quartier, d'aller à la rencontre des locataires seniors dans un contexte post Covid. Un important travail de pilotage a été mené pour accompagner l'association avec l'aide des Amicales de locataires

qui se sont mobilisées.

Le travail d'accompagnement et d'explication de nos équipes de proximité a été décisif.

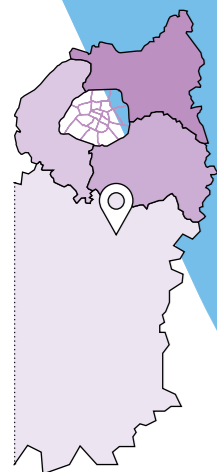
## « L'épopée Chemin-de-l'Île » apporte-t-elle un nouveau regard sur le quartier ?

A.S.B. : Ce document a été distribué à tous les locataires lors d'un porte-à-porte début 2023. Cette initiative, qui célèbre l'histoire de leur quartier en partant de leurs récits de vie, a été très bien reçue par les locataires.

« DANS UN PROJET  
DE CE TYPE, LE BAILLEUR  
SOCIAL JOUE UN RÔLE  
DE COORDINATION  
ENTRE LES ACTEURS  
ET DE MOBILISATION  
DES LOCATAIRES GRÂCE  
AUX ÉQUIPES DE TERRAIN. »

# CRÉATION D'UN ESPACE CONVIVIAL, LIEU D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET JARDIN ÉDUCATIF

**Seqens avec L'apes**  
Athis-Mons (91), Quartier du Val



**TYPE DE PROJET :** Ateliers d'arts plastiques

**CONTENU :** Le projet s'est déroulé dans le quartier Le Val, au pied de la résidence Edouard Vaillant, dans un quartier en veille active et en cours de réhabilitation.

**RÉSUMÉ :** Aménagement d'un jardin en friche abandonné, mis à la disposition du centre social Le Val par Seqens, pour le transformer en un espace convivial, organisé en lieu d'expression artistique et jardin éducatif, avec la création d'un mobilier urbain en bois, conçu avec les habitants.

**BAILLEUR SOCIAL :** Seqens, avec l'appui de L'apes

**ARTISTES :** Aymeric Vercier

**PARTENAIRES :** DRAC (dans le cadre de l'appel à projets Été culturel 2022), Centre social Le Val, Antenne Jeunesse de la Ville, école Camille Lambert (École et Espace d'art contemporain de Juvisy).

**Questions à Juliette Delaveau,**  
développeuse de quartier - L'apes  
et **Lisianne Simon,**  
agent de développement local - Centre social Le Val

**Comment s'est organisée la création du mobilier en bois ?**

Juliette Delaveau : Elle s'est faite entièrement avec les habitants dans le cadre d'un chantier participatif qui a nécessité une médiation forte de la part des deux intervenants artistiques, dont Aymeric Vercier, appuyé fortement par Lisianne Simon, la directrice du Centre Social, qui a permis de faire le lien avec les intervenants extérieurs et les habitants.

Pendant deux semaines, en juin 2022, l'artiste Aymeric Vercier, sollicité par l'école artistique Camille Lambert, est intervenu pour créer différents mobiliers urbains pensés et construits avec les habitants qui ont imaginé leur jardin idéal: une table haute/mange debout autour d'un arbre, quatre bancs/tables et une terrasse.

Lisianne Simon : S'il a été difficile de mobiliser les habitants au départ, pour finir une trentaine d'adhérents du centre social ont participé de façon très active et très motivée aux ateliers durant 5 jours.

**À quel type de public s'adressait ce chantier créatif et participatif ?**

J.D. : Ce chantier a su intégrer un public très varié : des familles, des jeunes de 16 à 25 ans via l'antenne jeunesse de la municipalité, et des personnes retraitées. La diversité des participants a permis un enrichissement et un partage autour de la construction du mobilier. Partant d'un espace vierge, sans aucun aménagement, le travail réalisé par le groupe a été très vite perceptible et très satisfaisant pour les participants. Nous avons constaté une forte adhésion au projet qui a permis que le mobilier conçu pour l'extérieur soit respecté.

**Quel bilan tirez-vous ?**

L.S. : La dimension artistique du projet, avec le choix d'imaginer son jardin idéal, a sans doute modifié l'image que les habitants avaient de leur quartier. Ceux qui ont participé au projet étaient très fiers d'en montrer les résultats. Le projet a permis au Centre social de fédérer un public mixte issu de cultures et de classes d'âges différentes et il nous ouvre un champ d'activités nouvelles pour l'avenir.

« CRÂCE À CE PROJET,  
UNE NOUVELLE  
DYNAMIQUE S'AMORCE  
ET UNE NOUVELLE  
PERCEPTION DU  
QUARTIER SE DESSINE. »

# RÉALISATION DE FRESQUES POUR HABILLER ET ILLUMINER UN QUARTIER

Seqens avec L'apes  
Villeneuve-la-Garenne (92),  
résidence allée Blaise Pascal



**TYPE DE PROJET :** Ateliers d'arts plastiques/réalisation d'une fresque

**CONTEXTE :** Ce projet intervient à la suite d'une importante réhabilitation du quartier et de ses résidences, ayant permis d'améliorer le cadre de vie des habitants. Après les travaux, il paraissait primordial de donner l'opportunité aux acteurs associatifs locaux et aux habitants de se réapproprier leur environnement.

**RÉSUMÉ :** Le projet consiste en la réalisation de fresques dans une antenne de la MJC (Maison des Jeunes et de la Culture), appelée « Maison de la Cité », dans une résidence du bailleur social Seqens (2 allée Blaise Pascal).

**BAILLEUR SOCIAL :** Seqens, avec l'appui de L'apes

**ARTISTES :** Collectif Niü Art (Nexer et Slarz)

**PARTENAIRES :** DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'appel à projets Été culturel 2022), Ville de Villeneuve-la-Garenne, Maison de la Cité.



Questions à Sophia Traouri,  
développeuse de quartier - L'apes

## Quel était l'objectif du projet ?

Sophia Traouri : L'objectif du projet était d'habiller et d'illuminer le quartier et d'y recréer un repère visuel marquant son identité. En effet, historiquement, une fresque a longtemps été présente sur les murs extérieurs de la Maison de la Cité, mais avait été effacée lors de la réhabilitation de grande ampleur du quartier. Les habitants souhaitaient donc pouvoir créer une nouvelle fresque, en étant impliqués dans sa réalisation, et également prévenir d'éventuelles dégradations (tags, tâches...).

Deux fresques ont finalement été réalisées : l'une à l'intérieur de la Maison de la Cité, au mois de mai 2022, et la seconde en octobre 2022 sur le principal mur extérieur de la structure, qui est particulièrement visible de la rue. Les fresques ont été imaginées et réalisées par les artistes Nexer et Slarz du collectif Niü Art, une association qui a pour vocation de mettre en avant l'art urbain.

## Avez-vous rencontré des difficultés ?

S.T. : La difficulté principale a été d'arriver à un consensus concernant le motif de la fresque extérieure. En effet, il est difficile de concilier les préférences et sensibilités esthétiques de chaque partie prenante du projet. La capacité d'adaptation des artistes a été très précieuse et a largement contribué à lever ce frein.

## Quel bilan tirez-vous de ce projet ?

S.T. : Le bilan est très positif car les objectifs principaux sont atteints : donner une identité visuelle forte à la Maison de la Cité, et impliquer les habitants dans ce processus. Au total, une trentaine de personnes ont participé aux ateliers de concertation, et une quarantaine à la peinture de la fresque, toutes générations confondues.

L'inauguration a eu lieu le 20 décembre 2022, en présence du Maire, de l'ensemble des acteurs du projet, et d'une cinquantaine d'habitants venus pour l'occasion.

« L'OBJECTIF DU PROJET ÉTAIT D'HABILLER ET D'ILLUMINER LE QUARTIER ET D'Y RECRÉER UN REPÈRE VISUEL MARQUANT SON IDENTITÉ. »

# Aides et appels à projets mobilisables par les bailleurs sociaux

Les bailleurs sociaux peuvent être associés à plusieurs dispositifs de la DRAC / du Ministère de la culture, en tant que cofinanceurs, en co-construction selon les cas, avec les partenaires de chaque dispositif (collectivités, centres sociaux, structures culturelles, artistes etc.). Les conseillers territoriaux et conseillères territoriales de la DRAC référents pour chaque département peuvent conseiller les bailleurs sur ces opportunités.

## Voici quelques exemples de dispositifs mobilisables :

- résidences artistiques de longue durée,
- appel à projets annuel « Culture et lien social »  
(lancement en octobre sur le site <https://mesdemarches.culture.gouv.fr>),
- appel à projets annuel « C'est mon patrimoine »  
(lancement en décembre sur le site <https://mesdemarches.culture.gouv.fr>),
- dispositif « Été culturel »  
(cf. [www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Evenements-nationaux/Ete-culturel](http://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Evenements-nationaux/Ete-culturel)).

# Contacts

## DRAC Île-de-France

45 - 47 rue Le Peletier, 75009 Paris  
Téléphone : 01 56 06 50 00  
Site internet : [www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Ile-de-France](http://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Ile-de-France)

Les conseillers d'action culturelle et territoriale sont indiqués sur cette page du site internet, au sein du Service régional Populations, accompagnement, coopération et territoires (SR-PACTe) / Développement et action territoriale :  
<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Ile-de-France/La-DRAC/Vos-correspondants-a-la-DRAC-Ile-de-France>

## AORIF

15 rue Chateaubriand, 75008 Paris  
Téléphone : 01 40 75 70 15  
Mail : [contact@aorif.org](mailto:contact@aorif.org)  
Site internet : [www.aorif.org](http://www.aorif.org)

# Remerciements

Cette publication a été conçue conjointement par les équipes de la DRAC Île-de-France et de l'AORIF :  
Emmanuelle Pastureau et Jean-François Danis - DRAC Île-de-France,  
Vincent Rougeot - AORIF.

Nous tenons à remercier :

- Isabelle Costa pour son précieux travail de rédaction ;
- les personnes ayant répondu aux interviews :  
Jean-Paul Paisant - Valophis Habitat, Étienne Fabre - Valdevy, Patricia Guérin - Toit et Joie Poste Habitat, Joanna Benito - Emmaüs Habitat, Judith Frydman - Des ricochets sur les pavés, Léo Giordano - ICF Habitat La Sablière, Anne-Sophie Blin - LogiRep, Juliette Delaveau - L'apes, Lisianne Simon - Centre social Le Val, Sophia Traouri - L'apes ;
- l'ensemble des organismes Hlm et des partenaires engagés pour le développement de projets culturels dans les quartiers d'habitat social en Île-de-France.



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**AORIF**

L'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT  
D'ÎLE-DE-FRANCE

Projet soutenu par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France